



Bulletin IPC

Revue trimestrielle d'actualité et d'information mondiale sur l'IPC

Numéro 7, juin 2015

L'actualité mondiale et les faits marquants du trimestre

Informations issues du 3^e Évènement mondial IPC - EXPO Milano



3^e Évènement mondial IPC - EXPO Milano 2015, 20 mai 2015

L'édition de cette année de l'[Évènement mondial IPC](#), qui a eu lieu le 30 mai au siège du [CE-CCR](#) à Ispra (en Italie), a réuni environ 50 participants, y compris des représentants des parties prenantes, partenaires et partenaires financiers de l'IPC, des institutions intergouvernementales régionales (CILSS, IGAD, SAARC et SICA) et des représentants des gouvernements nationaux.

Le matin, les **représentants des gouvernements** de 6 pays ont participé à la discussion, soulignant la valeur ajoutée de la [Classification de l'insécurité alimentaire chronique de l'IPC](#) et se concentrant sur : (i) la distinction entre les situations d'insécurité alimentaire chronique et aiguë ; (ii) l'utilisation d'information et

analyses multisectorielles fondées sur un consensus technique ; (iii) l'identification de lacunes dans les données et de bonnes pratiques dans les méthodes de collecte de données ; (iv) l'identification de vecteurs clés de l'insécurité alimentaire chronique, qui permet mieux informer la planification, les politiques et les programmes à moyen et long terme.

Les représentants des pays ont aussi partagé leurs plans d'utilisation des résultats de l'IPC chronique en 2015 et 2016 pour **orienter le développement de documents clés de planification et politique**, y compris : des plans et stratégies de développement/d'investissement agricole, des plans de développement national, des politiques et plans d'action de sécurité alimentaire et nutrition, et des plans et projets au niveau sous-national.

L'après-midi, la discussion s'est concentrée sur l'apprentissage et la rétroalimentation tirés de la **première série d'opérations nationales pilotes d'analyse IPC de la nutrition**, menée au Kenya, au Soudan du Sud et au Bangladesh. Les principaux retours indiquent que l'**échelle de mesure IPC de la malnutrition aiguë** a été très utile pour les pays, car elle a non seulement contribué à classifier les résultats de la malnutrition aiguë en se fondant sur une échelle de mesure internationale, mais elle a aussi permis d'identifier les principaux facteurs contributifs de la malnutrition. Deux des trois pays qui ont testé l'outil ont déjà commencé à l'utiliser pour leur politique et programmation, bien que les outils ne soient pas encore finalisés. Il est prévu que la [Classification IPC de la malnutrition aiguë](#) soit finalisée en décembre 2015.

L'évènement s'est conclu par une **série de déclarations des représentants des institutions intergouvernementales régionales**, à savoir le [CILSS](#), l'[IGAD](#), le [SAARC](#), le [SICA](#), qui ont partagé leurs perspectives concernant les progrès réalisés dans le cadre du [Programme stratégique mondial de l'IPC \(2014-2018\)](#) et leurs attentes pour les trois prochaines années. Bien que les partenaires nouveaux et existants aient exprimé un intérêt et engagement appuyés pour la mise en œuvre de l'IPC, des efforts supplémentaires sont nécessaires pour promouvoir l'intégration de l'IPC au niveau institutionnel et politique.



Michele McNabb, USAID-FEWS NET; David Radcliffe, UK-DFID; Gianpietro De Cao, DG DEVCO; Alan Belward, EC-JRC; Felix Lee, FEWS NET - IPC GSC



3^e Évènement mondial IPC - EXPO Milano 2015, 20 mai 2015

Dans ce numéro

- L'actualité mondiale de l'IPC.....1
- Informations issues du 3^e Évènement mondial IPC - EXPO Milano 2015
- Stratégie d'assurance de la qualité, conformité et apprentissage de l'IPC
- Analyses IPC indicatives
- Partenariat CE/IPC
- Régions et pays IPC4
- L'IPC en Afrique orientale et centrale
- L'IPC en Afrique australe
- Le soutien de l'IPC au CH en Afrique occidentale
- L'IPC en Asie et au Proche-Orient
- L'IPC en Amérique latine et aux Caraïbes
- Initiatives des Partenaires de l'IPC...7
- Prochainement.....8

Éditorial

Les perspectives des partenaires de l'IPC

L'initiative IPC est née de l'expérience sur le terrain et y est enracinée. Dans l'IPC, nous cherchons toujours à placer la participation, le consensus et la coopération au centre de nos activités. C'est dans cet esprit que, dans ce numéro, nous avons décidé de donner la parole et un visage à nos partenaires et collègues qui soutiennent et mettent en œuvre l'IPC au niveau national, régional et mondial, jour après jour.

En particulier, nous mettons en avant les développements techniques et les succès de l'IPC en présentant des expériences concrètes à travers de courts entretiens avec des partenaires financiers, des membres de l'Unité de soutien global de l'IPC et d'autres collègues directement impliqués dans le travail de terrain.

Par exemple, Gianpietro De Cao, fonctionnaire du Programme DG DEVCO, nous explique pourquoi la Commission européenne a décidé de renouveler son soutien à l'IPC ; Erminio Sacco, Conseiller technique en chef de la FAO, décrit la manière dont l'IPC contribue à concevoir l'intervention humanitaire au Soudan ; Mokolta Ntela, Coordinateur régional de l'IPC, évoque les avancées de l'IPC au Mozambique ; et Jerry Argüello, Coordinateur régional de l'IPC, nous propose un aperçu de la mise en œuvre de l'IPC et des attentes qu'il suscite en Amérique latine.

- L'Unité de soutien global de l'IPC

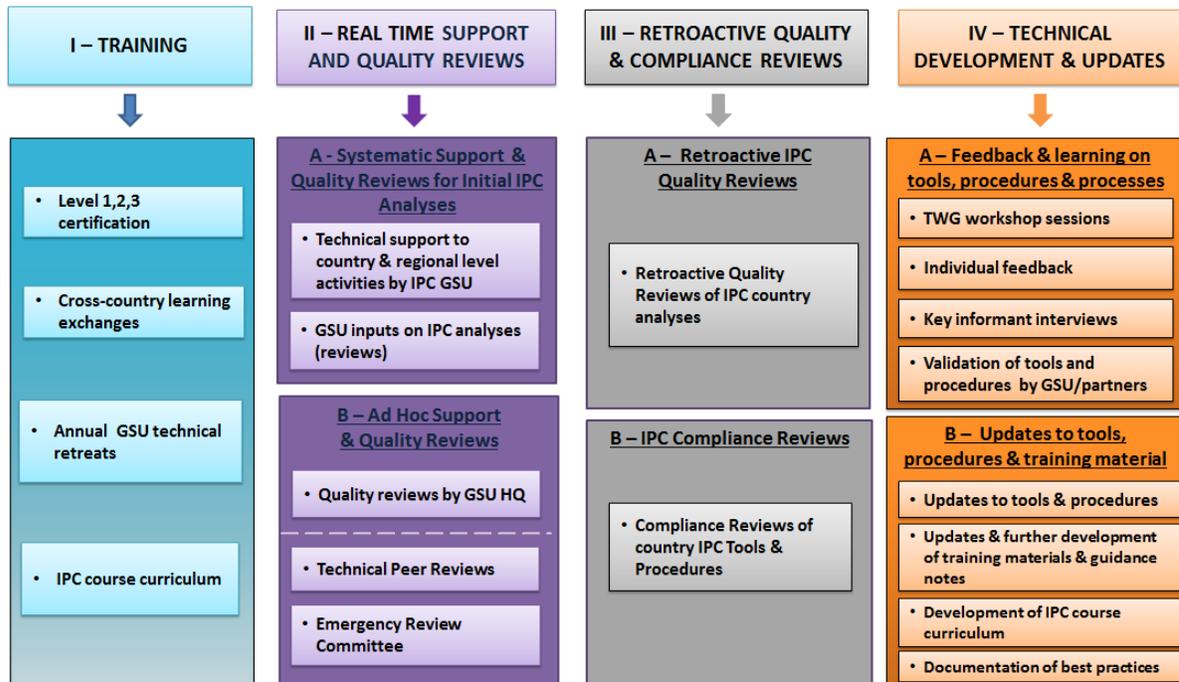


Stratégie d'assurance de la qualité, conformité et apprentissage de l'IPC

L'Unité de soutien global (GSU) de l'IPC a mis au point une Stratégie d'assurance de la qualité, conformité et apprentissage pour répondre aux décideurs et utilisateurs qui demandent un mécanisme d'évaluation et amélioration de la fiabilité, du niveau de conformité et de la qualité globale de l'analyse IPC de l'insécurité alimentaire entre les différents pays et les régions.

Cette stratégie est un élément central du [Résultat 3](#) du **Programme stratégique mondial de l'IPC 2014-2018** : *Développement technique, qualité et conformité*, qui a pour objectif de renforcer la pertinence et la rigueur de l'IPC à mesure que son utilisation et son application s'accroissent dans le monde. La stratégie est conçue comme un complément des différents mécanismes d'assurance de la qualité qui ont été développés et mis en œuvre par les pays comme partie intégrante des fonctions et protocoles centraux de l'IPC lancés avec l'IPC version 2.0.

Cette stratégie repose sur quatre piliers, illustrés par le diagramme suivant :



- ◇ **Pilier I – Formation** : pose les jalons du renforcement des capacités des analystes IPC et autres parties prenantes à travers le [Programme de certification IPC](#), qui inclut des formations, des échanges d'apprentissage entre pays, et le développement de programmes d'enseignement supérieur sur les outils et procédures IPC.
- ◇ **Pilier II – Soutien et examens de la qualité en temps réel** : se concentrent sur le soutien technique en temps réel aux pays ainsi qu'aux examens de la qualité en temps réel des produits IPC afin de renforcer le niveau de qualité et fiabilité des analyses de l'IPC aigu et chronique, avant la validation et la publication des produits IPC finaux. *Les examens de la qualité de l'IPC en temps réel* peuvent aussi être conduits dans des circonstances exceptionnelles, par exemple en réponse à des résultats controversés, ce qui peut particulièrement arriver dans des situations d'insécurité alimentaire aiguë extrême, ou en cas de situations d'urgence sévère lorsqu'une rupture du processus technique de construction du consensus se produit. Dans ces cas particuliers et sur demande, la GSU peut activer un *Comité d'examen d'urgence global de l'IPC* avec pour mission de fournir des orientations et recommandations au Groupe de travail technique IPC du pays concerné.
- ◇ **Pilier III – Examens rétroactifs de la qualité et la conformité** : prévoit la mise en œuvre d'examens des produits IPC déjà développés, afin de fournir des recommandations et orientations aux pays pour de futures améliorations des aspects techniques, de processus et institutionnels. En particulier, les *examens rétroactifs de la qualité de l'IPC* sont conduits pour évaluer la qualité globale des analyses IPC qui ont déjà été publiées dans le but d'identifier des zones potentielles d'amélioration et suggérer des actions pour les futurs exercices d'analyse de l'IPC aigu. D'un autre côté, *l'examen de la conformité de l'IPC* cherche à déterminer si les parties prenantes ont entièrement appliqué les normes IPC lors de la génération des analyses de la sécurité alimentaire. L'examen de la conformité de l'IPC s'emploie rendre flexible l'utilisation des normes IPC pour les pays qui font face à des circonstances particulières, tout en s'assurant que les principes fondamentaux de l'IPC ne sont pas perdus.
- ◇ **Pilier IV – Développements techniques et mise à jour** : prévoit le développement technique et la mise à jour continus des outils, processus, matériels de formation et notes directrices de l'IPC, fondés sur la rétroalimentation fournie par les pays et autres parties prenantes impliqués dans la mise en œuvre de l'IPC et l'apprentissage continu.

> [Visitez la page Web IPC Qualité & Conformité](#)

L'analyse IPC indicative : un nouveau prototype de protocole IPC exceptionnel

Se fondant sur l'expérience des pays, l'Unité de soutien global de l'IPC reconnaît le besoin d'analyses IPC dans des situations exceptionnelles, où les conditions de conflit, d'insécurité civile ou d'accès humanitaire restreint **font obstacle à la mise à jour des analyses IPC nationales** du fait de l'absence de preuves de résultats fiables. Néanmoins, il existe des cas où le Groupe de travail technique IPC national (GTT IPC) peut avoir besoin de mettre à jour les analyses IPC passées et d'établir des projections crédibles fondées sur l'analyse des facteurs contributifs présents. Dans ce cas, et lorsque le GTT IPC national se soumet à un examen de la qualité en temps réel mené par la GSU, l'analyse peut être prise en compte et publiée en tant qu'**analyse IPC indicative**.

L'objectif du [Protocole d'analyse IPC indicative](#) est précisément de permettre la classification IPC dans des **contextes exceptionnels**, où les conditions de conflit, d'insécurité civile ou l'accès humanitaire restreint entraînent l'absence de preuves de résultats fiables et mises à jour, qui sont nécessaires pour conduire des analyses IPC de haute qualité.

Ce nouveau protocole fait l'objet de discussions et d'examen pour son inclusion en tant que **protocole IPC exceptionnel**.

La première analyse IPC indicative a été publiée en juin 2015, lorsque la GSU a conclu avec succès un **examen externe de la qualité IPC en temps réel** de l'analyse de l'insécurité alimentaire aigüe actuelle au Yémen, qui a été menée par le Groupe de travail technique IPC national (GTT IPC) du 25 mai au 2 juin 2015. Ce soutien a été sollicité par le GTT IPC du Yémen, à la lumière d'indications de niveaux croissants d'insécurité alimentaire aigüe et du besoin de mettre à jour l'aperçu de l'insécurité alimentaire aigüe dans le pays, fondé sur une analyse de haute qualité et un consensus technique, afin d'informer de manière adaptée la planification de l'intervention (*pour plus de détails, voir p. 6*).

Les résultats de l'examen de la qualité de l'IPC ont clairement montré que la classification des phases de l'insécurité alimentaire aigüe du Yémen était **majoritairement plausible**, fondée sur des analyses bien articulées des tendances et facteurs contributifs pour appuyer l'inférence des situations actuelles, mettant donc à jour l'analyse IPC de février 2015. Cependant, une telle analyse **doit uniquement être considérée comme une analyse IPC indicative**, car elle ne repose pas sur les preuves minimales requises pour une analyse IPC rigoureuse, principalement du fait du manque d'accès à des données de résultats fiables et mises à jour. [> En savoir plus](#)

Les perspectives des donateurs : le partenariat CE-IPC pour relever les défis de réduction de la faim



Gianpietro De Cao,
Fonctionnaire du Programme DG DEVCO

Le défi de la réduction de la faim nécessite une approche intégrée pour lutter contre les causes immédiates et sous-jacentes de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. En particulier, on constate un appel clair à l'action et la responsabilité pour accélérer le progrès mondial concernant l'insécurité alimentaire et la malnutrition chroniques. Le [Rapport mondial sur la nutrition \(2014\)](#) reconnaît qu'il existe beaucoup d'information disponible sur la nutrition, mais il souligne que cette information est trop fragmentée et qu'il y a des lacunes critiques à combler. De plus, le rapport sur [L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde 2014](#) souligne que l'on a tiré une leçon importante des expériences nationales : l'insécurité alimentaire et la malnutrition sont des problèmes complexes interconnectés qui ne peuvent être résolus par une partie prenante ou un secteur unique.

Dans ce contexte, la Commission européenne (CE) et la FAO travaillent ensemble pour aider à **relever ces défis**. L'initiative IPC, à travers la FAO, bénéficie grandement du soutien de la CE. Selon **Gianpietro De Cao**, fonctionnaire du Programme DG DEVCO, « l'IPC est le meilleur outil existant d'analyse de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. C'est pourquoi la CE investit 10 millions d'euros dans son développement à travers le programme INFORMED, financé dans

le cadre du [programme thématique Biens publics mondiaux et défis qui les accompagnent](#) ».

L'UE fait de la résilience un objectif central de l'aide au développement et humanitaire. « La construction de la résilience dans les communautés vulnérables sera favorisée par la lutte contre les causes profondes de l'insécurité alimentaire et la malnutrition. La CE concrétisera cet engagement à la fois dans les programmes géographiques et thématiques », dit M. De Cao. « En particulier, l'initiative *Pro-résilience Action* (PRO-ACT) est un composant essentiel du programme d'action annuel de la CE pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle et l'agriculture durable ». Cette initiative vise à lutter contre l'insécurité alimentaire dans les pays dans des situations d'après-crise et à soutenir les populations vulnérables afin qu'elles deviennent plus résilientes, en liant ainsi l'aide d'urgence, la réhabilitation et le développement.

Dans ce contexte, « l'exercice d'identification et de sélection des pays dans le besoin et d'**allocation de fonds** est annuel et séquentiel : il est **fondé sur une analyse technique de la situation de la sécurité alimentaire**, complétée par une évaluation de la capacité d'intervention de l'UE. Les critères sont : évaluation des besoins fondée sur des preuves, nature de la crise alimentaire et nutritionnelle, évaluation des capacités et complémentarités. L'évaluation des besoins fondée sur des preuves est conduite à travers le *Cadre Harmonisé* pour l'Afrique de l'Ouest et l'IPC pour le reste du monde. L'IPC joue par conséquent un rôle important dans les processus de décision de la DEVCO ».

D'après M. De Cao, l'un des **principaux défis** que doit relever le partenariat IPC est la mesure de l'efficacité des outils IPC en lien avec les changements des approches et interventions gouvernementales. « Alors que l'IPC a été initialement conçu pour orienter les interventions d'urgence, principalement menées depuis l'étranger, nous avons maintenant un **outil plus complet** qui pourrait aussi être utilisé pour **l'élaboration de politiques** ». Évoquant l'avenir, M. De Cao ajoute qu'« un outil qui permet une **comparaison entre différentes analyses IPC** nous aiderait pour différentes raisons : nous pourrions évaluer le développement de l'IPC, la manière dont il s'améliore graduellement, et, surtout, nous pourrions mettre au défi les gouvernements concernant les interventions. Si une zone est jugée vulnérable dans différentes analyses consécutives, alors il n'y a pas de raison de considérer qu'il s'agit d'une urgence et de continuer à compter sur l'aide extérieure. Cette zone doit devenir une priorité pour l'intervention gouvernementale. Dans ce sens, l'IPC pourrait devenir un **outil de plaidoyer important**. Ceci est encore plus valide pour la vulnérabilité chronique, par exemple dans les régions enclines à la sécheresse, comme le Sahel et la corne de l'Afrique ».

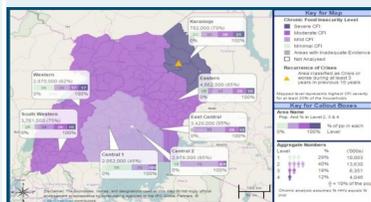
L'IPC en Afrique orientale et centrale

Événements récents et à venir

- Formation IPC Niveau 1 au Soudan du Sud, 23-26 juin 2015
- Analyse IPC de l'insécurité alimentaire aigüe en Somalie, 2-8 août 2015
- Analyse IPC pilote de la nutrition en Somalie, 8-12 août 2015

Ressources pertinentes

- [Afrique orientale et centrale : Carte IPC de la situation régionale de la sécurité alimentaire, mai 2015](#)
- [Soudan du Sud : Mise à jour de la situation de l'insécurité alimentaire aigüe projetée, janv. - mars 2015](#)
- [Kenya : Aperçu de l'insécurité alimentaire aigüe projetée, mars 2015](#)
- [RDC : Situation de l'insécurité alimentaire aigüe actuelle, déc. 2014 - fév. 2015](#)
- [Somalie : Aperçu de l'insécurité alimentaire aigüe projetée, février - juin 2015](#)
- [Soudan : Aperçu de l'insécurité alimentaire aigüe actuelle, avril - juin 2015](#)
- [Soudan : Aperçu de l'insécurité alimentaire aigüe actuelle, mai - juin 2015](#)
- [Soudan : Analyse aigüe projetée, juillet - août 2015](#)
- [Soudan du Sud : Situation actuelle \(avril 2015\) et projetée \(mai - juillet 2015 et août - sept. 2015\)](#)
- [Soudan du Sud : Mise à jour de la situation de l'insécurité alimentaire aigüe projetée, janv. - mars 2015](#)
- [Ouganda : Aperçu de l'insécurité alimentaire chronique, février 2015](#)
- [Note sur l'IPC en AOC 2015](#)



Insécurité alimentaire chronique en Ouganda

L'IPC contribue à la conception de l'intervention humanitaire au Soudan du Sud



Erminio Sacco, FAO Chief Technical Advisor in South Sudan

Au Soudan du Sud, l'IPC est devenu depuis deux ans la base sur laquelle décider de **la situation géographique et la portée des interventions d'urgence**. En effet, l'IPC a été désigné par le gouvernement comme la **seule méthodologie reconnue**.

L'information nutritionnelle étant complètement

intégrée dans l'analyse de la sécurité alimentaire, l'IPC aide à prioriser les efforts parmi le spectre étendu des données produites au Soudan du Sud.

Ainsi, le Ministre de l'Agriculture publie formellement les rapports IPC après validation au niveau du Conseil des ministres. « L'information de l'IPC a aidé à prévenir une famine l'an dernier et actuellement tout l'exposé du plan d'**intervention de crise** par la communauté humanitaire a été conçu et mis à jour autour de l'analyse IPC, car elle est aussi reconnue par le Sous-secrétaire aux affaires humanitaires des Nations Unies », explique **Erminio Sacco**, Conseiller technique en chef de la FAO au Soudan du Sud.

La communauté humanitaire au Soudan du Sud réévalue ses **besoins financiers** en fonction de l'information IPC mise à jour. Les membres du groupe de la sécurité alimentaire et des moyens d'existence (ONG locales et internationales) actualisent aussi leurs plans de travail et leurs budgets en réponse directe à l'information IPC mise à jour.

De plus, la **FAO** et le **PAM** utilisent les produits IPC pour orienter et **informer la programmation de l'intervention d'urgence**. Par exemple, la FAO a ciblé 100% de la population classifiée dans les Phases 3 (*Crise*) et 4 (*Urgence*) et environ 20% de la population classifiée dans la Phase 2 (*sous pression*) avec ses kits de semences et outils, kits de légumes et kits de pêche d'urgence. Le PAM a pour sa part ciblé 100% de la population classifiée en Phase 4 et 41% de la population classifiée en Phase 3.

De plus, l'IPC constitue également un **outil de plaidoyer efficace**. Car les produits IPC étant approuvés à la fois par le Gouvernement et les partenaires de développement humanitaires, cela peut engendrer un **message fort** pour les campagnes de plaidoyer et les actions de pression en faveur des changements politiques nécessaires. S'exprimer d'une même voix contribue à souligner la magnitude de la situation d'urgence au Soudan du Sud pour toutes les parties prenantes, depuis le Sous-secrétaire aux affaires humanitaires des Nations Unies et les gestionnaires de l'aide jusqu'aux journalistes. ➔

En effet, les **médias nationaux et internationaux** couvrant la crise au Soudan du Sud se réfèrent régulièrement aux résultats IPC, puisqu'ils proposent des chiffres et des faits clairs et fondés sur des preuves.

Publication officielle des résultats de l'analyse IPC de l'insécurité alimentaire chronique en Ouganda

Les résultats de l'**analyse IPC chronique** conduite en Ouganda entre décembre 2014 et février 2015 ont été officiellement publiés. L'atelier d'analyse a réuni 47 participants : 29 représentants des gouvernements des districts locaux, couvrant toutes les régions de l'Ouganda, et 18 membres du Groupe de travail technique de l'IPC (GTT IPC).

L'approche a **rassemblé** toute l'**information sur la sécurité alimentaire** disponible provenant de sources de données fiables. La classification de l'insécurité alimentaire chronique s'est appuyée sur une convergence de preuves issues de l'information actuelle et préalable sur une **période de 10 ans** (2005-2015), culminant en une **méta-analyse** de la situation globale de la sécurité alimentaire.

La **revue par les pairs** et le processus d'**assurance de la qualité** menés par le GTT IPC et la GSU ont aussi été accomplis dans les 2 mois qui ont suivi l'analyse.

Les **principaux problèmes** rencontrés durant l'analyse ont été le manque de données adéquates pour couvrir la période de 10 ans et l'incohérence des données collectées année après année utilisant différents indicateurs, méthodologies et sources de données.

Le pays a été principalement classifié au Niveau 3 - Insécurité alimentaire chronique (IAC) modérée, à l'exception du Karamoja et de la région Centrale qui ont été classifiés au Niveau 4 (IAC sévère) et au Niveau 2 (IAC légère), respectivement. Plus de 30% de la population totale de l'Ouganda font face à une insécurité alimentaire chronique.

Le recoupement des résultats de l'analyse de l'insécurité alimentaire chronique et aigüe montre que la population du Karamoja consomme de manière persistante un régime insuffisant en termes qualitatifs et quantitatifs. En effet, le Karamoja a été classifié de manière répétée en Phase 2 de l'analyse IPC de l'insécurité alimentaire aigüe (*Sous pression*). Par exemple, [l'analyse IPC de l'insécurité alimentaire aigüe menée en septembre 2014](#) indiquait que 48% de la population du Karamoja étaient en Phase 2 (*Sous pression*), et 12% en Phase 3 (*Crise*). Les indices et indicateurs utilisés pour mener l'analyse aigüe montrent des aliments inadéquats et une incapacité persistante à atteindre les besoins minimums en micro et macro nutriments du fait d'une récurrence fréquente de la malnutrition aigüe durant un certain nombre d'années, qui a entraîné des retards de croissance.

[> En savoir plus](#)

L'IPC en Afrique australe

Avancée de l'IPC au Mozambique

Au Mozambique, à la suite de la Formation IPC Niveau 1 effectuée en novembre 2014, le Secrétariat technique pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle (SETSAN) a décidé de conduire une analyse IPC de l'insécurité alimentaire aigüe du 22 au 26 juin 2015, après avoir mené une **enquête quantitative** dans les zones touchées par l'insécurité alimentaire dans le pays. « L'enquête quantitative était conçue pour collecter une information valide pour les provinces en tenant compte de la division en trois groupes des provinces analysées ; les districts touchés par des inondations, les districts touchés par la sécheresse, et les districts où les précipitations étaient normales », a expliqué **Mokolta Ntela**, Coordinateur régional de l'IPC pour l'Afrique australe.

M. Ntela a aussi expliqué que « l'objectif global de l'analyse IPC de l'insécurité alimentaire aigüe était de fournir la situation de l'insécurité alimentaire dans les zones touchées au Mozambique et de produire des résultats qui seront présentés lors de la Réunion régionale sur la dissémination des évaluations et analyses de la vulnérabilité de la SADC à venir ». La réunion est prévue du 21 au 24 juillet 2015 à Johannesburg, en Afrique du Sud, où les

États membres de la SADC se rassembleront pour partager les résultats de leurs diverses analyses de la sécurité alimentaire pour obtenir une **cartographie consolidée** de l'insécurité alimentaire dans la région.

L'exercice de l'analyse IPC de l'insécurité alimentaire aigüe à Maputo s'est tenu au siège du **SETSAN**. Des fonctionnaires au niveau central ainsi que des agents de contact du SETSAN de différentes provinces du pays – comprenant celles de Cabo Delgado, Inhambane, Maputo, Nampula, Sofala, Tete et Zambézie – ont participé à l'analyse.

Le SETSAN a aussi invité un analyste IPC certifié lusophone, membre du Comité régional d'évaluation de la vulnérabilité de la SADC, à co-faciliter l'exercice dans le cadre de l'initiative d'échanges d'apprentissage entre pays dans la région. M. Ntela était le second co-facilitateur de l'atelier d'analyse. L'exercice a été possible grâce au soutien du SETSAN et du Bureau de réduction/gestion des risques de catastrophe de la FAO en Afrique australe.

[> En savoir plus](#)

Évènements récents

- Analyse IPC Aigüe, Mozambique, 22-26 Juin 2015
- SADC sur la diffusion des Analyses et Evaluations Régionales en Afrique du Sud, 21-24 Juillet 2015
- Analyse IPC Aigüe, Swaziland, juillet 2015 (TBC)

Ressources pertinentes

- [Fiche sur l'IPC en Afrique australe 2015](#)



Analyse IPC de l'insécurité alimentaire aigüe Mozambique, 22-26 Juin 2015

Le soutien de l'IPC au CH en Afrique occidentale

Collaboration IPC-CH étendue sur l'analyse de la malnutrition aigüe

L'**IPC et le CILSS**, avec la collaboration du bureau de la FAO au Niger, ont conduit une opération pilote de la classification IPC de la malnutrition aigüe à Niamey, du 4 au 8 mai 2015. L'opération pilote a consisté en un atelier de formation couvrant 3 régions du Niger, à savoir Tillabéri, Tahoua, et Maradi. Au total **30 membres du personnel** de 21 organisations, y compris la Direction de la nutrition du Niger, l'UNICEF et les bureaux régionaux d'ACF pour l'Afrique de l'Ouest, et des fonctionnaires du CILSS ont participé à l'opération pilote, qui a été facilitée par l'équipe de l'Unité de soutien global de l'IPC.

L'opération pilote a été mise en œuvre avec succès et les **leçons apprises** ont été documentées. La représentation et les apports du personnel régional de certaines des principales agences en termes de nutrition, comme **ACF** et **l'UNICEF**, ont été utiles. En général, les participants ont apprécié l'outil de classification IPC de la malnutrition aigüe et la profondeur de l'analyse de la nutrition permise par celui-ci.

Durant l'atelier, il a été recommandé de mener une analyse IPC de la malnutrition aigüe en même temps que la prochaine analyse de la sécurité alimentaire du Cadre Harmonisé au Niger. De plus, l'inclusion d'indicateurs supplémentaires dans l'outil d'analyse IPC de la malnutrition aigüe a été **recommandée**, et la déter-

mination de seuils pour au moins certains des facteurs contributifs a été suggérée pour améliorer l'analyse.

Le manque de données a constitué le **principal défi** à relever durant l'opération pilote. La principale source d'indicateurs de résultat de la malnutrition aigüe était l'Enquête nutritionnelle nationale 2014, qui couvre uniquement des indicateurs anthropométriques. Pour tous les facteurs contributifs, les analystes ont dû s'appuyer sur le Rapport DHS 2012, ce qui a limité l'analyse des facteurs contributifs à changement lent.

L'enquête nutritionnelle annuelle au Niger est typiquement menée durant la saison de soudure (juin-août) et les résultats sont disponibles en septembre. L'analyse de la sécurité alimentaire du Cadre Harmonisé est menée biannuellement, en mars et en novembre, couvrant différentes saisons. La classification IPC de la malnutrition aigüe peut être intégrée dans l'un des cycles d'analyse de la sécurité alimentaire du Cadre Harmonisé, mais pour **améliorer la complémentarité** des deux classifications, le moment des enquêtes nutritionnelles ou le moment de l'analyse de la sécurité alimentaire doit être ajusté.

[> En savoir plus](#)

Évènements récents et à venir

- Analyse régionale du CH, mars 2015

Ressources pertinentes

- [Note sur le soutien de l'IPC en Afrique occidentale 2015](#)



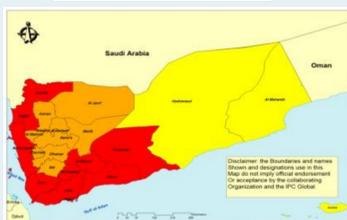
Classification IPC pilote de la malnutrition aigüe à Niamey au Niger - mai 2015

Événements récents et à venir

- Formation de niveau 1 sur l'IPC Aigüe au Bangladesh, 4-8 avril 2015
- Formation sur mesure sur l'IPC Aigüe pour les membres du Groupe de Travail Technique de l'IPC en Afghanistan, 8-11 juin 2015
- Révision Rétroactive de la Qualité de l'Analyse IPC Aigüe au Bangladesh, 15 Juin – 30 août 2015
- Formation de niveau 1 sur l'IPC Aigüe en Afghanistan, 10-13 août 2015
- Analyse IPC Aigüe, Afghanistan, 15-22, août 2015

Ressources pertinentes

- [Yémen : Situation de l'insécurité alimentaire aigüe actuelle, sept. 2014 - fév. 2015](#)
- [Tadjikistan : Situation de l'insécurité alimentaire aigüe actuelle \(janv. - mars 2015\) et projetée \(avril - sept. 2015\)](#)
- [Yémen : Analyse IPC indicative de la situation de l'insécurité alimentaire aigüe, juin 2015](#)
- [Note sur l'IPC en Asie 2015](#)



Aperçu de l'insécurité alimentaire aigüe au Yémen, juin 2015



L'IPC en Asie et au Proche-Orient

Examen de la qualité en temps réel au Yémen : analyse IPC indicative

Le **Groupe de travail technique de l'IPC au Yémen** (GTT IPC) a demandé à l'Unité de soutien global de l'IPC (IPC GSU) de mener un **examen de la qualité de l'IPC en temps réel** pour constituer une étape supplémentaire d'assurance de la qualité dans le processus de validation de l'analyse IPC de la situation de l'insécurité alimentaire aigüe au Yémen, en juin 2015. Ce soutien était nécessaire au vu d'indications de niveaux croissants d'insécurité alimentaire aigüe et de la **nécessité pour les décideurs** d'obtenir une analyse IPC de la situation de l'insécurité alimentaire dans le pays mise à jour.

L'équipe d'examen de la qualité dirigée par l'IPC GSU, comprenant le groupe de fonctionnaire de la sécurité alimentaire du GSU et deux experts de plus des partenaires mondiaux, le **PAM** et **FEWS-NET**, ont répondu à l'appel et mené un examen externe de la qualité en temps réel du 4 au 8 juin 2015, immédiatement après la finalisation de l'analyse IPC.

L'examen de la qualité de l'IPC en temps réel a montré que le GTT IPC du Yémen a fait le **meilleur usage des données disponibles** et présenté des preuves bien articulées des facteurs contributifs, comprenant les tendances de l'insécurité, les déplacements, et les baisses de l'emploi. Bien que les preuves incluses soient souvent qualitatives, les analyses des tendances des facteurs contributifs ont été utilisées avec succès pour appuyer l'inférence de la situation de l'insécurité alimentaire actuelle dans le pays, mettant à jour l'analyse IPC de février 2015.

Le GTT IPC du Yémen a conduit efficacement un processus IPC complet et **suivi les protocoles IPC**, mais du fait de l'absence de données des indicateurs de résultat et des preuves minimales requises pour une analyse IPC rigoureuse, les résultats **ne peuvent pas être considérés comme un produit de la classification IPC de l'insécurité alimentaire aigüe**. Néanmoins, l'IPC GSU a recommandé la publication des résultats sous forme d'analyse **IPC indicative validée**

par la GSU (voir p. 3).

Une « analyse IPC indicative » est un **nouveau prototype de protocole IPC** que l'IPC GSU pilote spécifiquement pour répondre aux besoins de cas comme celui du Yémen actuellement.

Par ailleurs, l'équipe d'examen de la qualité de l'IPC n'a pas pu corroborer le nombre de personnes que le GTT IPC national avait estimé pour les différentes phases IPC du fait du **manque de preuves fiables et mises à jour** appuyant les assomptions du GTT IPC national.

La difficulté de la collecte de données au niveau des ménages et des individus au Yémen, dans le contexte du conflit et de l'insécurité civile actuels, était la principale raison de ce manque de preuves. Les partenaires de l'IPC sont appelés à mettre en œuvre des **efforts créatifs et démultipliés pour la collecte de données** afin de rassembler des preuves à jour et fiables de la consommation alimentaire, des changements des moyens d'existence, de la nutrition et la mortalité, qui sont indispensables pour une classification IPC de haute qualité des situations d'insécurité alimentaire aigüe.

Malgré ces considérations techniques importantes, l'équipe d'examen de la qualité dirigée par l'IPC GSU a confirmé que l'analyse IPC indicative pour le Yémen fournit une **information précieuse** et sera utile pour :

- **répondre au besoin des décideurs et parties prenantes du Yémen** d'une information sur la situation de l'insécurité alimentaire afin d'informer leur intervention d'urgence ;
- **faire pression en faveur de la collecte de preuves** afin de mettre à jour l'analyse IPC le plus rapidement possible.

La plupart des principales recommandations faites par l'équipe d'examen de la qualité de l'IPC a été incorporée par le GTT IPC du Yémen qui a mis à jour l'**analyse** en fonction de celle-ci et l'a publiée le [17 juin 2015](#).

[> En savoir plus](#)

Aperçu régional

- ◇ Afin de soutenir les efforts des pays pour identifier des zones d'améliorations pour obtenir des **produits IPC de meilleure qualité**, l'Unité de soutien global de l'IPC (IPC GSU), en collaboration avec le **PAM**, a initié un processus d'**examens rétroactifs de la qualité de l'IPC** pour les pays produisant régulièrement des produits IPC. Dans le cadre de cette initiative, le premier examen rétroactif de la qualité a débuté au **Bangladesh** à la mi-juin 2015 et doit commencer au Tadjikistan à la mi-juillet 2015.
- ◇ Deux formations sur l'analyse IPC de l'insécurité alimentaire aigüe ont eu lieu dans la région au trimestre dernier : la **formation IPC Niveau 1 tenue au Bangladesh** du 4 au 7 avril 2015 et la **formation IPC sur mesure tenue en Afghanistan** du 8 au 11 juin 2015. La formation IPC sur mesure en Afghanistan était recommandée par l'Unité de soutien global de l'IPC dans le cadre de la [Mission d'examen de la qualité technique de l'IPC en Afghanistan](#).
- ◇ Le 18 avril 2015, la British Broadcasting Corporation (BBC) en Afghanistan, évoquant la situation de la sécurité alimentaire dans le pays, s'est référée aux résultats de la dernière analyse IPC de l'insécurité alimentaire aigüe conduite en Afghanistan en septembre 2014. Ce reportage soulignait que, d'après l'analyse IPC, le Badakhshan est la seule province classifiée en Phase 4 (*Urgence*) et, globalement, 23,4% des personnes souffrent d'insécurité alimentaire : en Phase 3 ou supérieure. Le reportage en farsi est disponible [ici](#).

L'IPC en Amérique latine et aux Caraïbes

Valeur ajoutée et plans futurs de l'IPC dans la région

La mise en œuvre de l'IPC est relativement récente en Amérique latine et aux Caraïbes (ALC), et alors que le processus d'introduction dans la région a débuté en 2010, les premières activités IPC ont eu lieu en 2012.

Jerry Argüello Delgado, Coordinateur régional de l'IPC en Amérique latine et aux Caraïbes, a évoqué les plans futurs et la valeur ajoutée attendue de l'IPC dans la région, où « la **classification IPC de l'insécurité alimentaire aigüe** est pertinente lorsqu'une situation de stress survient, générée par des événements comme des ouragans, des tremblements de terre et des inondations. Dans ces situations, les décideurs doivent identifier des actions rapides dans une période de court terme et l'analyse IPC de l'insécurité alimentaire aigüe leur fournit la bonne information pour remplir cette fonction ».

D'un autre côté, la **classification IPC de l'insécurité alimentaire chronique** est pertinente à moyen et long terme. « La plupart des stratégies et des allocations de ressources fondées sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle est généralement orientée par des estimations de la pauvreté et des enquêtes sur la santé et démographiques », a déclaré M. Argüello. « Un scénario holistique de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, combinant des informations multisectorielles et leur convergence spatiale a toujours fait défaut ».

L'approche chronique de l'IPC a le potentiel d'apporter un tel outil, d'après M. Argüello. « C'est particulièrement important, car, malgré l'existence de plusieurs programmes de sécurité alimentaire et nutrition dans la région, la malnutrition chronique et l'insécurité alimentaire chronique restent très élevées dans certaines zones. L'analyse IPC de l'insécurité alimentaire chronique permet aux décideurs de lutter contre les **facteurs limitants et sous-jacents** persistants de l'insécurité alimentaire dans la conception des politiques et programmes ».

De plus, le déploiement de l'analyse IPC de l'insécurité alimentaire chronique a montré le besoin de meilleurs systèmes d'information sur la sécurité alimentaire pour les plateformes de prise de décisions locales, nationales et régionales en ALC. Des investissements supplémentaires sont nécessaires pour générer un flux continu de données fiables sur la sécurité alimentaire. « La mise en œuvre de l'échelle IPC de mesure de l'insécurité alimentaire chronique pourrait créer des opportunités de **normalisation des méthodes de collecte de données**, permettant ainsi la comparaison des preuves collectées dans l'espace et dans le temps. Cette plateforme pourrait aider les gouvernements à établir une meilleure allocation de leurs ressources ».

M. Argüello a aussi évoqué la **classification IPC de la malnutrition aigüe**, qui n'est cependant pas susceptible d'application dans la région du fait du faible taux de malnutrition aigüe globale (GAM). « La présence d'une échelle de classification complémentaire pour les situations de malnutrition offre aux décideurs une meilleure compréhension des facteurs directs et sous-jacents qui affectent la vulnérabilité nutritionnelle ».

Finalement, M. Argüello a décrit les futurs plans pour l'IPC en Amérique latine : « Renforcer l'**appropriation**, le leadership et l'engagement politique **des gouvernements** pour la dissémination et l'utilisation des produits IPC constitue le principal défi à relever et la clé du succès futur de l'IPC dans la région du SICA ».

L'« intensification des **efforts de renforcement des capacités**, visant à étendre le nombre d'analystes IPC formés et certifiés au niveau national et sous-national » est également une priorité. Dans ce contexte, l'ALC est la première région où la formation IPC a été intégrée dans une formation universitaire, le master en sécurité alimentaire de PRESENCA.

[> En savoir plus](#)

Évènements récents et à venir

- Exercice de reclassification IPC de l'insécurité alimentaire chronique au Salvador, 25-26 juin 2015
- Formation à la préparation des données et la nouvelle analyse IPC de l'insécurité alimentaire chronique, 13-17 juillet 2015
- Formation à l'analyse IPC de l'insécurité alimentaire chronique en Haïti pour les membres du Groupe de travail technique, 3-7 août 2015
- Atelier d'analyse IPC de l'insécurité alimentaire chronique en Haïti, 24-28 août 2015

Ressources pertinentes

- [Note sur l'IPC en Amérique centrale et aux Caraïbes 2015](#)



Jerry Argüello Delgado, Coordinateur régional de l'IPC en Amérique latine et aux Caraïbes

Les partenaires de l'IPC et d'autres initiatives

Mise à jour des documents d'information du programme d'Amélioration de la gouvernance mondiale pour la réduction de la faim



Les documents d'informations du programme d'Amélioration de la gouvernance mondiale soulignant les progrès réalisés par rapport à ses résultats planifiés ont été mis à jour et étendus.

Ces [documents d'information](#) couvrent de nombreuses initiatives issues du partenariat entre l'Union européenne et les agences des Nations Unies basées à Rome, à savoir la FAO, le FIDA et le PAM. Le programme inclut un vaste éventail d'activités avec une approche coordonnée et holistique de la gouvernance de la sécurité alimentaire et nutritionnelle aux niveaux mondial, régional et national.

Les documents d'information sont entièrement disponibles ici : <http://www.fao.org/3/a-i3920e/index.html>

À propos de l'IPC

Le **Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC)** est reconnu à l'échelle internationale comme une pratique optimale dans le domaine de la sécurité alimentaire mondiale.

L'IPC est un ensemble d'outils analytiques et de protocoles permettant l'analyse et la classification de l'insécurité alimentaire aiguë électronique et de la nutrition, conformément aux normes internationales. L'IPC a pour but d'informer les décideurs sur le degré de sévérité de la situation de l'insécurité alimentaire, quelles sont les personnes touchées par l'insécurité alimentaire, où elles se trouvent et pourquoi elles sont victimes de l'insécurité alimentaire. Les protocoles de l'IPC créent également une instance auquel participent les gouvernements, les Nations Unies, les ONG et la société civile pour réaliser ensemble une analyse de la sécurité alimentaire pour parvenir à un consensus basé sur des preuves techniques sur la nature et la sévérité de l'insécurité alimentaire dans leurs pays.

Actuellement, l'IPC est appliqué dans environ 20 pays en Afrique, en Asie, en Amérique centrale et aux Caraïbes.

Formation IPC Niveau 1 pour les coordinateurs du SFSC à Nairobi, juillet 2015



FOOD SECURITY CLUSTER
Strengthening Humanitarian Response

Le **Groupe de la sécurité alimentaire de Somalie (SFSC)** a pour objectif d'être la première source d'information sur l'intervention humanitaire en luttant contre l'insécurité alimentaire et en offrant à ses membres une vision et une orientation stratégiques pour leurs interventions face aux causes aiguës et sous-jacentes des crises. En avril 2015, les membres du SFSC ont exprimé leur intérêt pour une **formation aux outils et procédures IPC**, car elle les aiderait dans travail de coordination quotidien traitant des résultats des évaluations de la sécurité alimentaire. Pour cette raison, l'Unité de soutien global de l'IPC (IPC GSU) conduira une **formation IPC Niveau 1** pour les membres du SFSC à la mi-juillet 2015 à Nairobi.

Les participants prendront par la suite part à l'**analyse IPC de l'insécurité alimentaire aiguë** organisée par la **FSNAU** du 3 au 12 août 2015 à Hargeisa, dans le Somaliland. L'ensemble de l'équipe de la FSNAU et des partenaires de toute la Somalie se réuniront à Hargeisa pour analyser la situation de la sécurité alimentaire en Somalie en utilisant les outils IPC, après l'*évaluation saisonnière post gu* (saison des pluies). Il s'agira ainsi d'une bonne opportunité d'exposition à l'application pratique des outils et procédures IPC pour les participants.

Après avoir pris part à la formation IPC Niveau 1 et à l'analyse de l'insécurité alimentaire aiguë, tous les participants qui réussiront le **test IPC de Niveau 1 en ligne** rempliront les critères pour devenir *analystes IPC* certifiés, comme prévu par le **programme de certification de l'IPC**.

L'équipe du SFSC, des membres du personnel des agences des Nations Unies et des fonctionnaires de partenaires du SFSC participeront à la formation IPC Niveau 1. Le facilitateur principal sera envoyé par l'Unité de soutien global de l'IPC ainsi que les co-facilitateurs, qui seront sélectionnés parmi les candidats de la région qui sont en voie d'obtenir le certificat de Niveau 2 pour les *formateurs et facilitateurs IPC*.

Nous contacter

Unité de soutien global IPC (GSU)
Hébergée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), à Rome

Demandes d'information et d'appui technique: ipcinfo@ipcinfo.org

Communiquer votre opinion ou votre expérience sur l'IPC:
haveyoursay@ipcinfo.org

Restez à l'écoute du site Web de l'IPC:
<http://www.ipcinfo.org/ipcinfo-home/fr/>

Auteurs de ce numéro

L'équipe éditoriale de l'IPC:

Carlo Angelico, Jerry Argüello Delgado, Sophie Chotard, Nusha Choudhury, Douglas Jayasekaran, Mokotla Ntela, Rachele Santini

Avec la contribution externe de:

Gianpietro De Cao, DG DEVCO Programme Officer;
Erminio Sacco, FAO Chief Technical Advisor in South Sudan;
Lieke Visser, AFIS (Agriculture and Food Information System) Communications and Policy Officer

Merci de vous être abonné au bulletin d'information de l'IPC!
Nous apprécions votre participation continue. Merci de nous faire connaître!
Pour modifier votre abonnement ou pour vous désabonner: IPC@fao.org

Les partenaires mondiaux de l'IPC:



*The EC in the global partnership is represented by the Joint Research Centre of the European Commission

L'IPC a pu être élaboré et mis en œuvre grâce à l'appui de:



L'IPC a également bénéficié de l'appui des gouvernements de l'Australie, le Canada, l'Allemagne, les Pays-Bas, Suède, Etats-Unis et Espagne